

Tantôt aplatie et même excavée, d'autres fois convexe et proéminente, la paroi antéro-latérale de l'abdomen présente une épaisseur extrêmement variable suivant les sujets et les âges, ce qui tient principalement à la plus ou moins grande quantité de graisse interposée entre les diverses couches. Sa minceur est parfois telle, que les tumeurs abdominales paraissent siéger sous la peau; la main en apprécie aisément les contours et l'œil en distingue la forme. La paroi peut, au contraire, être assez épaisse pour apporter un sérieux obstacle à l'exploration de la cavité abdominale, masquer les tumeurs qu'elle contient, ou bien faire croire à leur présence alors qu'il n'en existe pas.

Les couches qui composent la paroi sont assez nombreuses et présentent une disposition différente suivant qu'on les examine sur les côtés ou en avant.

Il y a donc lieu d'étudier séparément la portion latérale et la portion médiane, sauf en ce qui concerne les aponévroses.

*Portion latérale de la paroi abdominale antérieure.*

On rencontre successivement, en procédant de dehors en dedans :

- La peau;
- Le fascia superficialis;
- Une toile celluleuse recouvrant le grand oblique;
- Le muscle grand oblique et son aponévrose;
- Le muscle petit oblique;
- Le muscle transverse;
- Le fascia transversalis;
- Le péritoine.

Entre ces divers plans sont interposées les couches de tissu cellulo-adipeux dont j'indiquerai les caractères chemin faisant.

*Peau.* — La peau de l'abdomen ne présente pas de caractère spécial, si ce n'est que nulle part elle n'est soumise à une aussi grande distension. La grossesse, l'ascite, les tumeurs intra-abdominales peuvent la distendre outre mesure; elle perd son élasticité et présente souvent, à la suite, des cicatrices blanchâtres appelées vergetures, dont l'existence est, en général, un signe indélébile d'une grossesse antérieure. Cependant, lorsque des sujets doués d'embonpoint ont subi un notable amaigrissement, la peau du ventre peut offrir la même apparence; elle est, en effet, doublée d'une couche de graisse dont l'épaisseur présente de grandes variétés.

*Fascia superficialis.* — Dans la plupart des régions, il est presque indifférent de diviser le tissu cellulaire sous-cutané en plusieurs lamelles, mais il est indispensable de le faire à la paroi abdominale. Ici, en effet, ce tissu affecte la forme de fascias décomposables en deux couches, l'une superficielle, l'autre profonde. La couche superficielle ou feuillet superficiel du fascia superficialis (FS, fig. 210) se continue sans aucune ligne de démarcation au-devant de l'arcade crurale avec celle qui double la peau de la cuisse; la couche profonde, ou feuillet profond du fascia superficialis (FP, fig. 210), adhère, au contraire, solidement à l'arcade crurale.

De ces dispositions résultent des conséquences cliniques intéressantes : un épanchement, soit de liquide, soit de gaz, situé entre le feuillet superficiel et le feuillet profond, descendra vers la cuisse; le même épanchement, situé en arrière